

cover

## Biens Symboliques / Symbolic Goods

Revue de sciences sociales sur les arts, la culture et les idées

15 | 2024

Mondes intellectuels beyrouthins (années 1950-années 1980)

---

### L'épistémologie historique en train de se faire

Note critique sur : Massimiliano BADINO, Gerardo IENNA & Pietro Daniel OMODEO (2022). *Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi*. Roma, Carocci ; et Gerardo IENNA (2023). *Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore.

*Historical Epistemology in the making. Review of: Massimiliano BADINO, Gerardo IENNA & Pietro Daniel OMODEO (2022). Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi. Roma, Carocci; et Gerardo IENNA (2023). Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore.*

Anna Boschetti

---



#### Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/bssg/5883>

DOI: 10.4000/13ky5

ISSN: 2490-9424

#### Publisher

Presses universitaires de Paris Nanterre

#### Electronic reference

Anna Boschetti, "L'épistémologie historique en train de se faire", *Biens Symboliques / Symbolic Goods* [Online], 15 | 2024, Online since 15 December 2024, connection on 28 March 2025. URL: <http://journals.openedition.org/bssg/5883> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/13ky5>

---

This text was automatically generated on March 28, 2025.



The text only may be used under licence CC BY-SA 4.0. All other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

---

# L'épistémologie historique en train de se faire

Note critique sur : Massimiliano BADINO, Gerardo IENNA & Pietro Daniel OMODEO (2022). *Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi*. Roma, Carocci ; et Gerardo IENNA (2023). *Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore.

*Historical Epistemology in the making. Review of: Massimiliano BADINO, Gerardo IENNA & Pietro Daniel OMODEO (2022). Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi. Roma, Carocci; et Gerardo IENNA (2023). Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore.*

**Anna Boschetti**

---

## REFERENCES

Massimiliano Badino, Gerardo Ienna & Pietro Daniel Omodeo (2022). *Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi*. Roma, Carocci  
Gerardo Ienna (2023). *Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore

### Figure 1

Image 1000000000005C000000373B18EFF891F4B033B.png

Premières de couverture des ouvrages recensés : Massimiliano BADINO, Gerardo IENNA & Pietro Daniel OMODEO (2022). *Epistemologia storica. Correnti, temi e problemi*. Roma, Carocci ; et Gerardo IENNA (2023). *Genesi e sviluppo dell'epistémologie historique. Fra epistemologia, storia e politica*. Lecce-Rovato, PensaMultiMedia Editore.

# 1. Qu'est-ce que l'épistémologie historique ?

- 1 *Genesi e sviluppo dell'epistemologia storica. Fra epistemologia, storia e politica*, de Gerardo Ienna, est la première tentative de retracer l'histoire sociale de l'épistémologie historique francophone, dans ses principales dimensions. Ienna en reconstitue la polygenèse, la diversité des positions, l'évolution et les processus de canonisation, en utilisant des outils bourdieusiens. Pour mieux saisir le sens et la perspective de cette enquête, il convient de prendre préalablement en considération le livre *Epistemologia storica*, publié par Ienna en 2022, avec deux autres auteurs, Massimiliano Badino et Pietro Daniel Omodeo. Les visées de ce mince ouvrage (150 pages) sont à la fois modestes et ambitieuses : il a été conçu comme un outil didactique, mais la conception de l'épistémologie historique qu'il propose est par elle-même une prise de position par rapport à l'état des recherches et des études dans ce domaine.
- 2 Dans l'introduction de *Epistemologia storica*, Badino, Ienna et Omodeo revendiquent une définition de leur objet exceptionnellement ample : « [...] une réflexion sur la connaissance, en particulier sur la connaissance scientifique, qui se veut à la fois philosophique et historique », fondée sur la conviction qu'« entre le sujet et l'objet de la connaissance il y a toujours une médiation historico-culturelle » (p. 9). Ils récusent l'identification de l'épistémologie historique aux recherches francophones associées au nom de Gaston Bachelard. Ces recherches ne sont, dans leur ouvrage, que l'expression la plus importante et reconnue d'une attitude historiciste partagée par bien d'autres auteurs.
- 3 Ils se réclament expressément de la perspective ouverte caractérisant, par-delà la diversité des orientations, les collaborateurs des trois départements d'Histoire des sciences de l'Institut Max-Planck de Berlin, dirigés respectivement par Jürgen Renn, Lorraine Daston et Hans-Jörg Rheinberger. *Epistemologia storica* consacre trois chapitres à l'« École de Berlin », en la situant à la croisée de trois traditions épistémologiques différentes, qui ont en commun le parti pris historiciste : l'épistémologie historique française, le courant « HPS » anglosaxon (*History and Philosophy of Science*) et l'hégéliano-marxisme cognitif.
- 4 Badino et Omodeo sont très proches, par certains aspects, de leurs collègues berlinois. Ils ont travaillé pendant plusieurs années dans le département de Renn et ont consacré leurs recherches à des travaux d'histoire et philosophie des sciences, ainsi qu'à la réflexion épistémologique<sup>1</sup>. Gerardo Ienna, leur cadet d'une dizaine d'années, s'inscrit, lui aussi, par sa formation, dans le domaine de la philosophie et de l'histoire des sciences, mais, dès ses premières recherches, il a cherché à intégrer les apports théoriques de Pierre Bourdieu. Ses publications portent principalement sur des traditions intellectuelles comme les *Science and Technology Studies*, la *Naukovedenie* (les études des sciences soviétiques), l'épistémologie historique, dans un sens large, incluant aussi bien les apports français et italiens que des positions différentes comme celles de Boris Hessen et Ian Hacking.
- 5 *Epistemologia storica* se propose de présenter et de comparer les principaux travaux qui, dans des contextes nationaux et culturels différents, et souvent s'ignorant les uns les autres, ont contribué à faire émerger les conditions historiques et sociales de la genèse des concepts scientifiques, des schèmes cognitifs, des modes de validation, ainsi que les fonctions sociales et politiques de la science. Par sa conception et par l'ampleur de la perspective adoptée, cet ouvrage constitue une contribution remarquable, par rapport

à la bibliographie existante, y compris la seule tentative de retracer un tableau d'ensemble : le livre de Hans-Jörg Rheinberger, *Historische Epistemologie zur Einführung*, publié en 2007, et traduit en français par Nathalie Jas en 2014, aux Éditions La Découverte, sous le titre *Introduction à la philosophie des sciences*.

- 6 *Epistemologia storica* se démarque par bien des aspects de ce précédent. En effet, Rheinberger s'intéresse à un corpus plus limité d'auteurs, et suit des critères de sélection différents. Il n'inclut pas tous ceux qui ont effectivement revendiqué l'étiquette épistémologie historique, et il ne tient pas compte de l'historiographie de la science marxiste. Par ailleurs, il vise à légitimer sa propre orientation, qui s'inspire à la fois de l'œuvre de Jacques Derrida (dont il a traduit en allemand – avec Hanns Zischler – *De la grammatologie*) et des thèses proposées par Bruno Latour et Steve Woolgar dans leur ouvrage *La Vie de laboratoire. La production des faits scientifiques* (1988 [1979]).
- 7 Badino, Ienna et Omodeo critiquent certains choix de Rheinberger (notamment l'inclusion de Latour), et adoptent un cadre spatialement et chronologiquement beaucoup plus étendu, depuis les approches, opposées par bien des aspects, caractérisant Ernst Mach et Ernst Cassirer, jusqu'aux positions les plus récentes, y compris celles des principaux représentants de l'« École de Berlin ». Ils ne limitent pas leur analyse à ceux qui se sont expressément réclamés du label épistémologie historique, mais cherchent à rendre compte de toutes les variantes de l'attitude historiciste. Ils accordent une attention particulière à des contributions jusque-là moins étudiées et valorisées, notamment les apports de la tradition marxiste. En outre, ils visent explicitement à montrer que la réflexion épistémologique implique une dimension politique.
- 8 Leur travail fait émerger l'importance et l'intérêt des contributions d'auteurs d'inspiration marxiste comme Boris Hessen, John D. Bernal, Henryk Grossmann, Edgar Zilsel (chapitre 5). L'ouvrage retrace aussi les affinités reliant les pré-supposés, la problématique et les démarches des auteurs rassemblés comme des représentants de formes d'hégéliano-marxisme cognitif (chapitre 10) : les Allemands Wolfgang Lefèvre et Peter Damerow (qui ont été parmi les collaborateurs de l'Institut Max-Planck) ; Marx Wartofsky (le fondateur des Boston Colloquium in the Philosophy of Science, le premier à se réclamer du concept de « *historical epistemology* » dans le milieu anglophone) ; le Polonais Jerzy Kmita, représentant éminent de l'École de Poznań ; les Nordaméricains Ian Hacking et Arnold D. Davidson. L'analyse montre que ces auteurs, tout en évoluant dans des espaces très différents, s'inscrivaient à plusieurs égards dans la même posture théorique et partageaient une attention aux processus cognitifs et pédagogiques.
- 9 *Epistemologia storica* retrace ainsi la genèse et les développements de traditions qui n'avaient pas encore été étudiées comme telles. Un chapitre reconstitue synthétiquement l'histoire sociale du courant HPS. Les chapitres concernant les contributions italiennes, à partir de la position de Gramsci, proposent une vision inédite, permettant de dégager des traits marquants, notamment le rôle éminent qu'a joué dans cette tradition la référence au marxisme<sup>2</sup>. Les trois chapitres consacrés aux directeurs des départements d'Histoire des sciences de l'Institut Max-Planck constituent la première reconstitution d'ensemble des principales orientations et propositions de l'École de Berlin.
- 10 *Epistemologia storica* est, pour ses auteurs, un défi par rapport à l'état de l'espace universitaire où ils sont situés. Massimiliano Badino et Pietro Daniel Omodeo sont

actuellement professeurs de logique et philosophie des sciences, le premier à l'université de Verone, le deuxième à l'université Ca' Foscari de Venise. Gerardo Ienna est Marie Skłodowska-Curie Fellow à l'université du Maryland et à l'université de Verone. Les chercheurs italiens qui dans les années 1970 et 1980 ont consacré des études à l'épistémologie historique française n'ont pas réussi à faire reconnaître dans leur champ académique la valeur et l'intérêt de cette tradition. Des conceptions analytiques et anti-historicistes de l'épistémologie restent dominantes, en Italie, dans le domaine de la philosophie des sciences.

- 11 Dans seize chapitres très denses, *Epistemologia storica* fait émerger la variété, l'importance et la fécondité des recherches épistémologiques qui, par-delà la diversité des points de vue et des démarches, reconnaissent l'historicité des théories scientifiques. Et, même si le volume ne consacre que deux chapitres (rédigés par Gerardo Ienna) aux apports francophones, il les valorise et en propose une synthèse originale.
- 12 Badino, Ienna et Omodeo situent leur corpus entre trois pôles, interdépendants sur le plan théorique : la question de la genèse (des idées et, inséparablement, des schèmes cognitifs) ; le problème de la validation, relevant toujours de facteurs sociaux ; la question des fonctions de la science, dont ils soulignent la dimension politique. *Epistemologia storica* retrace les oppositions fondamentales par rapport auxquelles se définissent toutes les positions analysées : unité/pluralité des sciences ; continuité/discontinuité du progrès scientifique ; « présentisme » (jugement du passé à l'aune du présent) ou reconstitution du point de vue des agents ; histoire « interne » des théories/histoire sociale (« externalisme » pour les détracteurs) ; structuralisme/constructivisme.
- 13 Le livre montre que la confrontation avec Marx et avec la tradition marxiste a contribué de manière déterminante, en URSS et dans d'autres pays, à attirer l'attention sur les relations entre science et société et sur la dimension politique des choix scientifiques. Ainsi des chercheurs tels que Boris Hessen, John D. Bernal, Henryk Grossman et Edgar Zilsel ont-ils interrogé les conditions sociales de possibilité des sciences et de leurs fonctions. Ils ont, en outre, porté au jour les apports des diverses catégories – artisans, techniciens, érudits – qui ont contribué à la genèse de la figure du savant. Le livre fait émerger maintes rencontres significatives, comme la convergence qui relie, sur un point fondamental, des concepts à première vue éloignés, tels que paradigmes (Kuhn), *Denkstil* (Fleck), épistémè (Foucault), espace des possibles (Bourdieu) : ils soulignent tous l'importance des cadres culturels caractérisant chaque configuration historique.

## 2. Sociogenèse d'un champ intellectuel

- 14 L'ouvrage de Gerardo Ienna se distingue des autres travaux consacrés à l'épistémologie historique française en ce qu'il n'est pas focalisé sur quelques cas considérés généralement comme les plus représentatifs (Bachelard, Canguilhem, Foucault)<sup>3</sup> mais vise à retracer de manière systématique, dans une perspective transnationale, le processus de constitution et de canonisation de cette tradition, avec les articulations, les tensions et les transformations qui la caractérisent. L'ouvrage ne vise pas à porter au jour des sources nouvelles, mais à proposer une relecture originale des relations entre les différents aspects du processus qu'il reconstitue. S'appuyant sur les textes et

sur la confrontation avec la vaste bibliographie sur cet objet, l'analyse se fonde sur des recherches menées dans différents pays (France, Italie, Angleterre, États-Unis).

- 15 Ienna part d'un constat : les conceptions de l'épistémologie, les généalogies et les canons ont été et sont l'objet de négociations et de controverses. Le chercheur n'a pas à trancher, mais à reconstituer l'espace des positions et les enjeux impliqués dans ces controverses, en faisant émerger la diversité des positionnements intellectuels, politiques et institutionnels, des objets, des pratiques et des théories.
- 16 La première partie de son ouvrage, *Sociogenèse d'un champ intellectuel*, montre que la naissance d'une réflexion épistémologique française s'inscrit dans un ensemble de recherches européennes reliées par des rapports de confrontation et d'échange. Ainsi, le physicien André-Marie Ampère publie, en 1834, un *Essai sur la philosophie des sciences* ; William Whewell, en 1840, l'ouvrage *The Philosophy of Inductive science, Founded Upon Their History* ; le *Cours de philosophie positive* d'Auguste Comte est publié entre 1830 et 1842.
- 17 Suivant la reconstitution de Ienna, Comte est l'un des principaux fondateurs de cette tradition épistémologique, du fait qu'il considère l'histoire des sciences comme une intégration essentielle de l'approche philosophique et sociologique (c'est pourquoi il cherche – en vain – depuis 1832 à obtenir la création d'une chaire d'« Histoire générale des sciences » au Collège de France). Ienna souligne, comme un trait distinctif du programme de Comte, la visée inséparablement scientifique et politique que ce dernier revendiquait, dans une lettre adressée à Pierre Valat, le 20 septembre 1819 : « Mes travaux sont et seront de deux ordres : scientifiques et politiques » (propos placé en exergue, p. 7).
- 18 Ienna retrace les transformations intellectuelles et institutionnelles qui ont favorisé l'essor du questionnement épistémologique et la création de postes universitaires d'histoire et de philosophie des sciences. Un facteur fondamental, c'est l'effet de révolution produit dans le domaine des sciences dites « dures » par des innovations comme la théorie de la relativité, les géométries non euclidiennes et la mécanique quantique. Ces changements ont joué un rôle propulseur : en montrant l'historicité des concepts scientifiques, ils ont poussé les savants et les philosophes à interroger les fondements et les conditions de validité des acquis scientifiques.
- 19 Les réformes des systèmes universitaires, s'inspirant du modèle allemand, ont favorisé l'autonomisation et la professionnalisation des pratiques philosophiques : la figure du penseur étranger à l'Université tend à disparaître, remplacée par les professeurs universitaires, soumis à des règles et à des formes de contrôle collectif qui excluent le dilettantisme. Ienna évoque des faits particulièrement significatifs pour la genèse de l'épistémologie française. Une chaire de « Philosophie inductive » est créée en 1870 à Zurich, occupée d'abord par Friedrich-Albert Lange, puis par Wilhelm Windelband et par Richard Avenarius. La chaire d'« Histoire et théories des sciences inductives » de l'université de Vienne a été attribuée en 1895 à Ernst Mach, dont la renommée a beaucoup contribué à la diffusion et à l'institutionnalisation de l'histoire et la philosophie des sciences. Une chaire d'« Histoire de la philosophie dans ses rapports avec les sciences exactes » est instituée en France en 1909 et attribuée à Gaston Milhaud.
- 20 L'ouvrage montre le rôle clé qu'ont joué, dans les débats français, les rapports avec Ernst Mach. Ienna remet en question l'image stéréotypée et réductrice des apports

théoriques du savant autrichien, fondée sur des œuvres comme *Connaissance et erreur* ou *L'Analyse des sensations*. Le livre de Mach sur l'histoire de la mécanique, appliquant à la science la méthode historico-critique (empruntée aux études d'exégèse biblique), déjà utilisée par Lange dans son *Histoire du matérialisme*, fournit selon Ienna un exemple important, sur le plan théorique et méthodologique, d'« épistémologie historiquement informée » (p. 36). Cet ouvrage est traduit en français en 1904 sous le titre *La Mécanique. Exposé historique et critique de son développement*, un an après la publication de la série d'articles de Duhem *L'Évolution de la mécanique*. Il s'ensuit une relation intense d'échange entre les deux savants. Mach devient une référence incontournable pour Poincaré comme pour Abel Rey, Émile Meyerson, ou encore deux des fondateurs de la *Revue de Métaphysique et de Morale*, Maximilien Winter et Léon Brunschvicg. Ainsi la pensée française sur la science doit-elle beaucoup à la confrontation avec la démarche historico-critique proposée par Lange et par Mach.

- 21 Ienna rappelle un facteur qui a favorisé, en France, le dialogue interdisciplinaire entre savants et philosophes : la concentration à Paris des représentants les plus prestigieux de la recherche philosophique et scientifique (effet du centralisme de l'français). Il évoque nombre de faits qui témoignent d'intenses rapports d'interconnaissance, d'échange et de collaboration entre les deux domaines disciplinaires. Le débat sur la science occupe une place éminente dans trois revues fondées à cette époque-là : la *Revue philosophique de la France et de l'étranger* (1876), la *Revue de métaphysique et de morale* (1893), la *Revue de synthèse historique* (1900). La *Revue de métaphysique et de morale*, dans son premier numéro, déclare concevoir la philosophie comme une « sœur aînée » des « sciences mathématiques » (1, 1893 : 3). 26 % des articles qu'elle publie entre 1893 et 1898 sont consacrés à la philosophie de la science, 9 % à la sociologie. Elle publie en outre une chronique de Paul Lapie et François Simiand, *L'Année sociologique*, dont est tiré le nom de la revue d'Émile Durkheim.
- 22 Winter et Brunschvicg fournissent un apport décisif à la réflexion française sur les mathématiques par leurs recherches et leur enseignement. Winter publie, en 1911, *La Méthode dans la philosophie des mathématiques*, et Brunschvicg, en 1912, *Les Étapes de la philosophie mathématique*, mettant en cause l'approche conventionnaliste d'Henri Poincaré et Pierre Duhem. Brunschvicg joue un rôle non moins considérable en tant que directeur d'études de Gaston Bachelard, Jean Cavailles et Albert Lautman. Ce réseau parisien consacre également beaucoup d'attention aux sciences sociales, comme le montre le fait que Meyerson réunit chez lui depuis 1920 Hélène Metzger, Brunschvicg, Alexandre Koyré, Bachelard et le mathématicien-épistémologue italien Federigo Enriques, pour discuter les travaux de Durkheim, Lucien Lévy-Bruhl et Franz Boas.
- 23 Le premier Congrès international de philosophie, organisé à Paris en 1900 par la *Revue de métaphysique et de morale*, vise à insérer l'activité philosophique dans une communauté scientifique internationale, favorisant les rencontres et le dialogue entre philosophes et savants. La reconstitution de Ienna montre que ce congrès international et ceux qui le suivent contribuent de manière déterminante à transformer les débats sur la science en un véritable champ transnational, où tout l'espace des positions est représenté. C'est, notamment, à l'occasion de deux congrès tenus à Paris (le premier Congrès international de philosophie scientifique de 1935 et le Congrès international de philosophie de 1937) que s'est manifestée l'opposition entre l'empirisme logique prôné par le Cercle de Vienne (et par d'autres écoles partageant sous des formes diverse

l'approche néopositiviste) et l'orientation néo-rationaliste et historiciste caractérisant un groupe d'auteurs francophones, notamment Gaston Bachelard, Jean Cavailles, Albert Lautman, Ferdinand Gonseth, Jean-Louis Destouches.

- 24 Ienna souligne le rôle majeur qu'a joué, dans la confrontation avec le Cercle de Vienne, la « pensée des mathématiques » élaborée par des membres de ce groupe, notamment Cavailles, Lautmann, Gonseth, Destouches et le mathématicien italien Federigo Enriques. Ce dernier, francophone du côté de sa mère, proche des fondateurs de la *Revue de métaphysique et de morale*, consacré internationalement pour ses études sur les surfaces algébriques, a proposé dès 1907 une réflexion épistémologique originale, dont Gaston Bachelard s'est déclaré débiteur (p. 297-306). Ienna partage et développe sur ce point les analyses des chercheurs qui dirigent la collection où a paru son ouvrage : Mario Castellana, auteur de la préface, et Charles Alunni, qui dirige le laboratoire « Pensée des sciences » à l'École normale supérieure de Paris (Alunni 2015 ; Castellana 2019, 2021).
- 25 La plupart des études sur l'épistémologie historique ne reconnaissent pas, ou pas assez, l'importance des apports de ces mathématiciens, car des circonstances tragiques telles que la persécution des Juifs sous le nazisme et le fascisme et la Seconde Guerre mondiale ont affecté gravement la plupart d'entre eux et ont entravé leur consécration posthume. Cavailles et Lautman ont participé à la Résistance et ont été assassinés ; Hélène Metzger a été déportée et est morte à Auschwitz en 1944 ; Enriques, privé du droit d'enseigner et de publier par les lois antisémites promulguées par Mussolini en 1938, doit se cacher pour échapper à la déportation et meurt en 1946. À la même époque, l'émigration aux États-Unis de plusieurs membres du Cercle de Vienne favorise la diffusion et le succès international du néopositivisme logique, qui réussit ainsi à s'imposer, pendant longtemps, comme l'approche standard dans le domaine de l'épistémologie. Ienna montre qu'il faut tenir compte de ces facteurs historiques, étrangers au champ scientifique, pour expliquer l'issue de l'affrontement entre le logicisme formaliste du Cercle de Vienne et la « pensée des mathématiques » qui caractérisait avant la guerre la réflexion épistémologique francophone.
- 26 Ienna ne vise pas à proposer une analyse minutieuse des œuvres de chaque auteur, mais à retracer les affinités et les divergences entre les positions théoriques, ainsi que les rapports avec d'autres recherches, menées en France et dans d'autres pays. Sa reconstitution situe les positions par rapport aux axes identifiés préalablement dans *Epistemologia storica* : constructivisme/réalisme, continuité/discontinuité, « externalisme »/internalisme, « présentisme »/histoire des « mentalités », unité de la science/régionalisme.
- 27 Ienna accorde, en général, beaucoup d'attention aux prises de position concernant les rapports entre science et société. Bachelard reconnaissait la dimension sociale de la science, en tant qu'activité collective, soumise au contrôle des pairs et imposant des normes qui, intériorisées par le savant, le disposent à la vigilance épistémologique, alors que Koyré, Russe émigré après la Révolution de 1905, repoussait les positions « externalistes », sans doute du fait de son aversion pour les approches marxistes. Kuhn s'est sans aucun doute inspiré des auteurs francophones, qu'il connaissait bien, lorsqu'il a expliqué les changements des « paradigmes » par les transformations des contextes sociaux et culturels, en introduisant par-là un tournant par rapport au logicisme dominant dans la philosophie de la science anglophone.



- 28 Pour ce qui concerne la conception du travail historiographique, Ienna souligne opportunément les connexions entre les recherches des épistémologues francophones et celles des collaborateurs du Centre international de synthèse historique et des *Annales*. Lucien Febvre et Marc Bloch sont « présentistes », mais tous deux prennent en compte le contexte culturel spécifique des croyances du passé et la diversité des « expériences du temps » (Hartog 2003). Hélène Metzger, secrétaire de la section d'Histoire des sciences du Centre international de synthèse, pose l'exigence de tenir compte de la « mentalité » des acteurs (en s'inspirant des recherches de son oncle Lucien Lévy-Bruhl), et s'oppose au présentisme, en posant que le « tribunal de l'histoire » ne saurait émettre un jugement définitif sur les querelles scientifiques du passé (1935). Canguilhem adopte une position très proche et oppose au « présentisme normatif » de Bachelard un « présentisme critique ».

### 3. Lancement de l'étiquette « épistémologie historique » et construction d'une généalogie

- 29 Ienna reconstitue le contexte intellectuel, institutionnel et politique qui a favorisé, à la fin des années 1960, le succès du label « épistémologie historique », et les transformations concomitantes des usages de cette formule. Jusque-là, elle n'avait été utilisée que rarement, de manière occasionnelle et dans des acceptions différentes : Bachelard, Cavaillès, Lautman, Gonseth, Canguilhem ne l'avaient jamais employée pour désigner leurs recherches. Elle est lancée, en 1969, par la publication de l'ouvrage de Dominique Lecourt, *L'Épistémologie historique de Gaston Bachelard*, tiré d'un mémoire de maîtrise rédigé sous la direction de Georges Canguilhem (auteur de la préface du livre). Ienna retrace le rôle fondamental que joue, dans la percée et dans les significations postérieures du concept, l'accès quasi simultané à la consécration de trois nouveaux maîtres à penser – Althusser, Foucault, Bourdieu – qui se réclament tous les trois de Bachelard via l'enseignement de Canguilhem.
- 30 La renommée internationale de ces trois auteurs, installés, respectivement, dans des institutions prestigieuses comme l'École normale supérieure, l'École des hautes études en sciences sociales et le Collège de France, contribue à la canonisation d'une généalogie allant de Bachelard et Canguilhem à Foucault et à Bourdieu. Ienna souligne, à juste titre, la « torsion » qu'introduit cette généalogie. Elle met en évidence la relation Bachelard-Canguilhem et ouvre l'épistémologie historique au terrain des sciences sociales, mais elle occulte, en même temps, l'importance d'une autre filiation, la « pensée des mathématiques », qui avait été la protagoniste de l'affrontement avec le logicisme prôné par le Cercle de Vienne, lors des congrès parisiens de 1935 et 1937.
- 31 Ienna retrace les aspects de continuité qui relient ces trois figures à l'héritage de Bachelard et de Canguilhem, tout en soulignant la diversité de leurs apports respectifs, pour ce qui concerne la conception de la vigilance épistémologique. Alors que, selon Althusser, la philosophie peut arriver à distinguer entre science et idéologie, Foucault pense toujours le savoir comme une relation de pouvoir et Bourdieu met en évidence la dimension symbolique du pouvoir. Mais ni Althusser ni Foucault n'abordent la question des conditions de possibilité de la connaissance scientifique. Ni l'un ni l'autre ne fournissent au chercheur des outils pour échapper à l'illusion de l'indétermination et reconnaître l'« impensé » qui hante toute pensée. Bourdieu souligne les risques d'usurpation de l'universel auquel l'intellectuel est exposé s'il omet de soumettre à une

socioanalyse les déterminations sociales qui s'exercent sur ses choix intellectuels (discipline, objets, méthodes, prises de position), notamment les conditionnements qui tiennent à des effets de champ et de position (Bourdieu 2001, 2004, 2022).

## 4. La tradition italienne

- 32 Ienna consacre un appendice aux formes d'épistémologie historique proposées par des auteurs italiens, comme s'il avait voulu inclure dans son livre l'histoire du champ où il s'inscrit lui-même, et son « point de vue », à la fois proche et distant de la tradition française qu'il vient de retracer (Bourdieu 1992, chapitre « Le point de vue de l'auteur »). Il revient d'abord sur le cas de Federigo Enriques, qui a cherché par tous les moyens institutionnels à renforcer le front de la science et de l'épistémologie en Italie, en se heurtant à l'incompréhension de la plupart de ses contemporains italiens, notamment à une guerre sans merci de la part de Benedetto Croce, qui pendant la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle a exercé une domination sans partage sur la culture de son pays. À l'encontre des fondateurs de la *Revue de métaphysique et de morale*, Croce ne reconnaissait aucune valeur cognitive aux concepts scientifiques. Qui plus est, il niait la possibilité d'un dialogue entre la philosophie et les sciences, en récusant notamment la légitimité des incursions des savants dans le domaine de la philosophie, fut-ce sous la forme d'une réflexion épistémologique. Et les représentants de la philosophie universitaire italienne partageaient ce préjugé (Boschetti 2024).
- 33 Le marxisme hétérodoxe d'Antonio Gramsci doit beaucoup à la confrontation avec Croce, et, plus généralement, à une réflexion sur les effets exercés en Italie par l'« hégémonie culturelle » des intellectuels issus de la classe dominante. Ce questionnement a permis au fondateur du Parti communiste italien de parvenir à rejeter le matérialisme rigide caractérisant les idées sur la science de Lénine et de Boukharine : la pensée gramscienne pose une relation à double sens entre culture et société. Toutes les formes de connaissance, pour Gramsci, sont situées et historiques, et la science a toujours une dimension idéologique. Mais il n'aboutit pas au relativisme car (comme Althusser plus tard) il considère comme possible de distinguer science et idéologie.
- 34 La référence à Marx et la conscience de la dimension historique et politique de la science ont joué un rôle décisif dans les principales contributions de l'épistémologie historique italienne du deuxième après-guerre. La plupart des auteurs ont tenté de concilier, dans des formes diverses, la « philosophie de la praxis » et une interrogation épistémologique fondée sur l'histoire de la pensée scientifique, en consacrant à cette dernière des importantes recherches individuelles et collectives. Ienna s'arrête notamment sur des auteurs marquants tels que Giulio Preti, Ludovico Geymonat, Galvano Della Volpe, Paolo Rossi, Aldo Giorgio Gargani. Il retrace le retentissement qu'a eu en Italie, à partir des années 1970, le débat sur la neutralité de la science, opposant le groupe milanais de Geymonat à la position soutenue par des physiciens romains dans leur ouvrage collectif *L'ape et l'architetto. Paradigmi scientifici e materialismo storico* (Ciccotti, Cini, De Maria & Jona-Lasinio 1976, tr. fr. 1979). Ienna souligne que, dans ce débat, la critique de la neutralité de la science a été avancée par des savants, alors que des philosophes tels que Geymonat et Rossi se sont fait les défenseurs de l'objectivité de la science, à l'encontre de ce qui s'était passé dans d'autres *Science Wars* contemporaines, qui ont émergé notamment avec l'Affaire Sokal (Bouveresse 1999).

## Conclusion

- 35 La construction et la démarche de *Epistemologia storica* reflètent l'habitus disciplinaire de ses auteurs. Ils ont eu tous les trois une formation philosophique, y compris Ienna, qui cherche toutefois à concilier philosophie et sociologie. Leur ouvrage s'en tient à un comparatisme classificatoire. Il fait des rapprochements, mais n'interroge pas systématiquement les conditions sociales de possibilité des différences et des rapports de force entre les positions. Ce serait, par ailleurs, trop demander à un livre qui vise à fournir un aperçu synthétique, clair et rigoureux, d'un champ de recherche extrêmement vaste, en se fondant sur les travaux antérieurs des auteurs aussi bien que sur leur maîtrise des débats en cours et de la bibliographie pertinente. Mais leur reconstitution a le mérite de faire apparaître la richesse des formes de réflexion concernant la relation entre pensée scientifique et processus historique, social et politique. Et, grâce à l'ampleur du cadre et aux connexions établies, des dynamiques significatives apparaissent, qui échappent aux études concentrées sur quelques auteurs ou pays.
- 36 Dans son ouvrage de 2023, Ienna se démarque des approches normatives et substantialistes qui prétendent fixer des définitions. Il montre que la tradition de l'épistémologie historique française s'inscrit dans l'histoire d'un champ transnational très étendu et différencié, structuré et hiérarchisé, qui est à tout instant un lieu de luttes. Il reconstitue le rôle majeur que la circulation des œuvres et les congrès internationaux ont joué dans la genèse et dans le fonctionnement de ce champ. Ainsi fait-il apparaître l'importance des relations de confrontation et d'échange avec des figures centrales comme Mach, et, plus tard, avec le Cercle de Vienne, jusqu'à l'affrontement de 1937.
- 37 En même temps, il restitue la diversité des problématiques et des positions internes à la tradition française. D'une part, il analyse les clivages entre les protagonistes de la « pensée des mathématiques » élaborée avant la seconde guerre mondiale ; de l'autre, il met en évidence les « torsions » que Canguilhem, puis Althusser, Foucault et Bourdieu ont imprimées à cette tradition. Sa reconstitution se distingue des généalogies, partielles et sélectives, élaborées par d'autres historiographes, très souvent en fonction de leur orientation, en ce qu'elle cherche à prendre en compte de manière méthodique tous les aspects qui ont joué un rôle digne d'attention, aussi bien les versants les plus connus que les recherches peu étudiées, voire oubliées. On peut dire que ce livre applique à son objet un précepte fondamental de Bachelard et en montre la valeur heuristique : il ne dit pas ce que l'épistémologie doit être, mais en retrace l'histoire « en train de se faire ».

---

## BIBLIOGRAPHY

ALUNNI Charles (2015). « Philosophie et mathématiques ». *Revue de synthèse*, 136(1-2) : 1-8.

- AMPÈRE André-Marie (1834). *Essai sur la philosophie des sciences*. Paris, Bachelier.
- BOSCHETTI Anna (2020). « Le Métier de sociologue. Préalables épistémologiques ». Dans SAPIRO, Gisèle (dir). *Dictionnaire international Bourdieu*. Paris, CNRS Éditions : 570-572.
- BOSCHETTI Anna (2024). *Benedetto Croce. Dominio simbolico e storia intellettuale*. Roma, Quodlibet.
- BOURDIEU Pierre (1980). *Questions de sociologie*. Paris, Minuit.
- BOURDIEU Pierre (1992). *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*. Paris, Le Seuil.
- BOURDIEU Pierre (2001). *Science de la science et réflexivité*. Paris, Raisons d'agir.
- BOURDIEU Pierre (2002). « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 145 : 3-8. [Tr. it. de Gerardo IENNA (2016). « Le condizioni sociali della circolazione internazionale delle idee ». *Studi Culturali*, XIII, 1 : 61-81.]
- BOURDIEU Pierre (2004). « L'objectivation du sujet de l'objectivation ». Dans PINTO Louis, SAPIRO Gisèle, CHAMPAGNE Patrick (dir.). *Pierre Bourdieu, sociologue*. Paris, Fayard : 19-23.
- BOURDIEU Pierre (2022). *Retour sur la réflexivité*. Paris, Éditions de l'EHESS. [Tr. it. éditée par Gerardo IENNA, Carmelo LOMBARDO, Lorenzo SABETTA & Marco SANTORO (2024). *Sulla riflessività*. Milano, Meltemi.]
- BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude & PASSERON Jean-Claude (1973) [1968]. *Le Métier de sociologue*. Paris, Éditions de EPHE, Mouton & Co. [Édition poche aux Éditions de l'EHESS, 2021.]
- BOURDIEU Pierre & WACQUANT Loïc J. D. (1992). *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*. Paris, Le Seuil.
- BOUVERESSE Jacques (1999). *Prodiges et vertiges de l'analogie*. Paris, Raisons d'agir.
- BRAUNSTEIN Jean-François, MOYA DIEZ Iván, VAGELLI Matteo (2019). *L'Épistémologie historique. Histoire et méthodes*. Paris, Éditions de la Sorbonne.
- BRUNSCHVIGC Léon (1912). *Les Étapes de la philosophie mathématique*. Paris, Éditions Félix Alcan.
- CANGUILHEM Georges (1983). « L'objet de l'histoire des sciences ». Dans ID., *Études d'histoire et de philosophie des sciences*. Paris, Vrin.
- CASTELLANA Mario (2019). *Federigo Enriques e la « Nuova Epistemologia »*. Lecce, Pensa MultiMedia.
- CASTELLANA Mario (2021). *Il dibattito in area francofona sul pensiero matematico e Kurt Gödel*. Rome, Edizioni Studium.
- CAVAZZINI Andrea (dir.) (2011). « Épistémologie historique italienne ». *Revue de synthèse*, 132(2).
- CICCOTTI Giovanni, CINI Marcello, DE MARIA Michelangelo, JONA-LASINIO Giovanni (1979). *L'Araignée et le tisserand : paradigmes scientifiques et matérialisme historique*. Traduit de l'italien par Charles Alunni. Paris, Le Seuil. [L'ape e l'architetto. *Paradigmi scientifici e materialismo storico*. Milan, Feltrinelli, 1976.]
- COMTE Auguste (1830-1842). *Cours de philosophie positive*, six tomes. Paris, Bachelier.
- DERRIDA Jacques (1974). *Grammatologie*. Traduit du français par Hans-Jörg Rheinberger et Hanns Zischler. Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp. [De la grammatologie. Paris, Minuit, 1967.]
- DUHEM Pierre (1903). *L'Évolution de la mécanique*, série de sept articles. *Revue générale des sciences pures et appliquées*, XIV : 63-73, 171-190, 247-258, 301-314, 352-365, 416-430. Republié dans DUHEM Pierre (1905). *L'Évolution de la mécanique*. Paris, Hermann.

- HARTOG François (2003). *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*. Paris, Le Seuil.
- LANGE Friedrich-Albert (1877). *Histoire du matérialisme et critique de son importance à notre époque*. Traduit de l'allemand par B. Pommerol. Paris, C. Reinwald et C<sup>ie</sup>.
- LATOURET Bruno & WOOLGAR Steve (1988). *La Vie de laboratoire. La production des faits scientifiques*. Traduit de l'anglais par Michel Biezunski. Paris, La Découverte. [*Laboratory Life. The Social Construction of Scientific Facts*. Beverly Hills, Sage Publications, 1979.]
- LECOURT Dominique (1972). *Pour une critique de l'épistémologie : Bachelard, Canguilhem, Foucault*. Paris, Maspero.
- MACH Ernst (1904). *La Mécanique. Exposé historique et critique de son développement*. Traduit de l'allemand par E. Picard. Paris, Hermann. [*Die Mechanik in ihrer Entwicklung. Historisch-kritisch dargestellt*. Leipzig, Brockhaus, 1883.]
- MACH Ernst (1908). *La Connaissance et l'Erreur*. Traduit de l'allemand par Marcel Dufour. Paris, Flammarion. [*Erkenntnis und Irrtum*. Leipzig, Verlag von Johann Ambrosius Barth, 1906.]
- MACH Ernst (1996). *L'Analyse des sensations. Le rapport du physique au psychique*. Traduit de l'allemand par F. Eggers et J.-M. Monnoyer. Nîmes, Jacqueline Chambon. [*Beiträge zur Analyse der Empfindungen*. Iéna, Gustav Fischer Verlag, 1886.]
- METZGER Hélène (1935). « Tribunal de l'histoire et théorie de la connaissance scientifique ». *Archeion*, 17 : 1-14. Dans ID. (1987). *La Méthode philosophique en histoire des sciences, textes 1914-1939*. Paris, Fayard : 23-40.
- MEYERSON Émile (1908). *Identité et réalité*. Paris, Alcan.
- RHEINBERGER Hans-Jörg (2014). *Introduction à la philosophie des sciences*. Traduit de l'allemand par Nathalie Jas. Paris, La Découverte.
- SAPIRO Gisèle, SANTORO Marco & BAERT Patrick (dir.) (2020). *Ideas on the Move in the Social Sciences and Humanities. The International Circulation of Paradigms and Theorists*. Londres, Palgrave Macmillan.
- TAYLAN Ferhat (2018). *Concepts et rationalités. Héritages de l'épistémologie historique, de Meyerson à Foucault*. Paris, Éditions matériologiques.
- VAGELLI Matteo (2024). *Reconsidering Historical Epistemology. French and Anglophone Styles in History and Philosophy of Science*. Cham, Springer.
- WHEWELL William (1840). *The Philosophy of Inductive science, Founded Upon Their History*. Londres, John W. Parker, West Strand.
- WINTER Maximilien (1911) *La Méthode dans la philosophie des mathématiques*. Paris, Éditions Félix Alcan.

## NOTES

1. Les principales publications de Badino concernent l'histoire de la mécanique quantique, notamment la trajectoire de Max Planck. Il s'intéresse actuellement aux problèmes épistémologiques posés par des innovations technologiques comme les mégadonnées, l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle. Les publications d'Omideo portent sur l'histoire de l'astronomie (en particulier l'œuvre de Copernic et sa réception), l'histoire de l'épistémologie (notamment Kuhn, Fleck, l'École de Berlin, les apports d'auteurs s'inspirant du marxisme, tels que Gramsci, Hessen, Zilsel) et l'histoire de l'environnement.

2. Il n'existe qu'un numéro spécial de la *Revue de synthèse* (2011), qui rassemble quelques analyses de cas, sans fournir une vision d'ensemble cohérente, tenant compte de toutes les principales contributions depuis Gramsci (Cavazzini 2011).

3. Parmi les titres les plus récents on peut voir *Concepts et rationalités* de Ferhat Taylan (2018) et *Reconsidering Historical Epistemology* de Matteo Vagelli (2024). Les recueils d'essais n'offrent aucune vision d'ensemble (cf., par exemple, Braunstein, Moya Diez & Vagelli 2019).

---

## INDEX

**Subjects:** Relire / Library

## AUTHORS

**ANNA BOSCHETTI**

Professeure de littérature française, Université Ca' Foscari de Venise. aboschet[at]unive.it